

# Les Cahiers du PAPVIRE-ABC

Magazine semestriel d'information du PAPVIRE-ABC • Mai 2020



PAPVIRE-ABC

## Pour une relance durable de la production vivrière



Amélioration de l'état alimentaire  
et nutritionnel des plus pauvres

Le PAPVIRE-ABC au secours des femmes enceintes, allaitantes et des enfants



# Sommaire



## 3 Editorial

Le PAPVIRE-ABC, un modèle agricole pour le Bénin

## 4 Actualité

LE PAPVIRE-ABC

Visite de terrain effectuée par la mission BAD



## 8 Au cœur du projet

Pour une relance durable de la production vivrière



## 9 Organigramme

## 19 A cœur ouvert

Martin HOUNDONOUGBO, Coordonnateur du PAPVIRE-ABC  
« Nous sommes à un taux de réalisation physique qui est déjà autour de 50%... »



## 28 Découverte

Groupement de producteurs de riz à Bantè  
Du riz à foison



## 32 Focus

Président du COP PAPVIRE-ABC

« PAPVIRE-ABC est vraiment sur le bon chemin... je leur décerne une mention Excellente »



## 34 Témoignages

## 36 Album photos

Semestriel d'information du  
Projet d'Appui à la Production  
Vivrière et de Renforcement  
de la Résilience dans les  
départements de l'Alibori, du  
Borgou et des Collines.

N°001 de Mars 2020

Siège : Cotonou

République du Bénin

Tél. : (00229) 67 10 82 35

E-mail : [contact@papvireabc.org](mailto:contact@papvireabc.org)

**Directeur de Publication**  
Martin HOUNDONOUGBO

**Rédacteur en chef**  
Elie DIMON

**Secrétaire de Rédaction**  
Melchiade MELE

**Experts du PAPVIRE-ABC**  
Martin HOUNDONOUGBO  
Elie DIMON  
Achille HOUNSA  
Moussibaou OKPEICHAN  
Eric TCHOKANAKA  
Idelphonse MONSIA

**Administration & Finances**  
Moussibaou OKPEICHAN

**Coordination éditoriale**  
Cellule de Communication du  
PAPVIRE-ABC

Par Martin HOUNDONUGBO, Coordonnateur du PAPVIRE-ABC

## Le PAPVIRE-ABC, un modèle agricole pour le Bénin



**L**a transformation structurelle de l'économie béninoise voulue par le régime du Président Patrice Athanase Guillaume TALON et inscrite au rang des priorités dans le Programme d'Actions du Gouvernement (2016-2021) passe indubitablement par la rupture avec les pratiques agricoles anciennes et archaïques. De nouvelles approches, de nouvelles méthodes et techniques scientifiques ont été introduites dans l'agriculture au Bénin grâce à l'accompagnement technique et financier de la Banque Africaine de Développement (BAD) avec le précieux concours du Gouvernement béninois via le Projet d'Appui à la Production Vivrière et de Renforcement de la Résilience dans les départements de l'Alibori, du Borgou et des Collines (PAVIRE-ABC). D'une durée de 60 mois, soit 5 ans, ce projet qui fait

aujourd'hui la joie des bénéficiaires de 03 départements, notamment de 09 communes poursuit son chemin avec diverses fortunes, ses joies et ses peines, ses hauts et ses bas, ses succès et ses leçons. Des engagements contractuellement signés dont les procédures de passation des marchés plombent les décaissements, qui, à leur tour, retardent l'exécution planifiée des activités des différentes composantes et sous-composantes censées donner le sourire aux bénéficiaires, qui, il faut le reconnaître, séduisent par les performances agricoles sur le terrain. Soucieuse de surprendre plus d'un, par les résultats au terme du projet, la dynamique et laborieuse équipe de coordination poursuit inlassablement l'exécution de toutes les tâches et activités identifiées, retenues et planifiées afin de concrétiser le rêve du Président de la République et de son équipe gouvernementale dont l'ambition, à travers le PAVIRE-ABC, est de réduire la pauvreté par l'amé-

lioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Que ce soient les indicateurs d'auto-évaluation ou ceux du suivi-évaluation à moins de deux ans de l'échéance du projet, ils illustrent les efforts soutenus des experts de l'équipe de coordination à faire aboutir le projet. Malgré les difficultés, ils recherchent, au quotidien, une satisfaction en amélioration continue. De la production vivrière en passant par le maraîchage, l'acquisition probable d'engins agricoles sans oublier la construction d'infrastructures agricoles, le chemin pour être porté en triomphe à la fin du projet est bien long et épineux. L'équipe de coordination, sous le leadership éclairé du Coordonnateur que je suis, en a bien conscience et s'y emploie avec sacrifice, dévouement et abnégation. Ensemble au travail pour le renouveau de l'agriculture et le rayonnement du secteur agricole au Bénin grâce au PAVIRE-ABC dont les jours commencent par s'égrener.





# Visite de terrain effectuée par la mission BAD

*Du 02 au 13 décembre 2019, une mission de la BAD a séjourné au Bénin afin d'apprécier l'état d'avancement du Projet d'Appui à la Production Vivrière et de Renforcement de la Résilience dans les départements de l'Alibori, du Borgou et des Collines (PAPVIRE-ABC) et des activités connexes.*

Un accueil chaleureux est réservé à la mission de la BAD sur chacun des sites visités. De Glazoué à Gogounou, en passant par Kilibo, Parakou, Tchaourou, N'dali et Kandi, le constat fait est satisfaisant. La visite a pris en compte les sites de construction des magasins de stockage de 1000 tonnes qui évoluent au rythme souhaité, les sites de réhabilitation des retenues d'eau et les groupements de production agricole. Pour le Task Manager de la mission BAD, Ibro MANOMI, « l'objectif de cette mission consiste à faire le point du taux d'exécution des projets, voir les investissements réalisés et rencontrer les parties prenantes. Il s'agit aussi de voir les différents problèmes rencontrés et essayer de

trouver ensemble des solutions pour accélérer la mise en œuvre de ce projet ». A la fin des visites, la mission BAD, fort satisfaite du taux d'exécution des travaux dans les différentes

communes n'a pas manqué d'exprimer sa joie et d'encourager la délégation du PAPVIRE-ABC avec à la tête le coordonnateur Martin HOUNDONOUGBO. Xavier Boulanger,

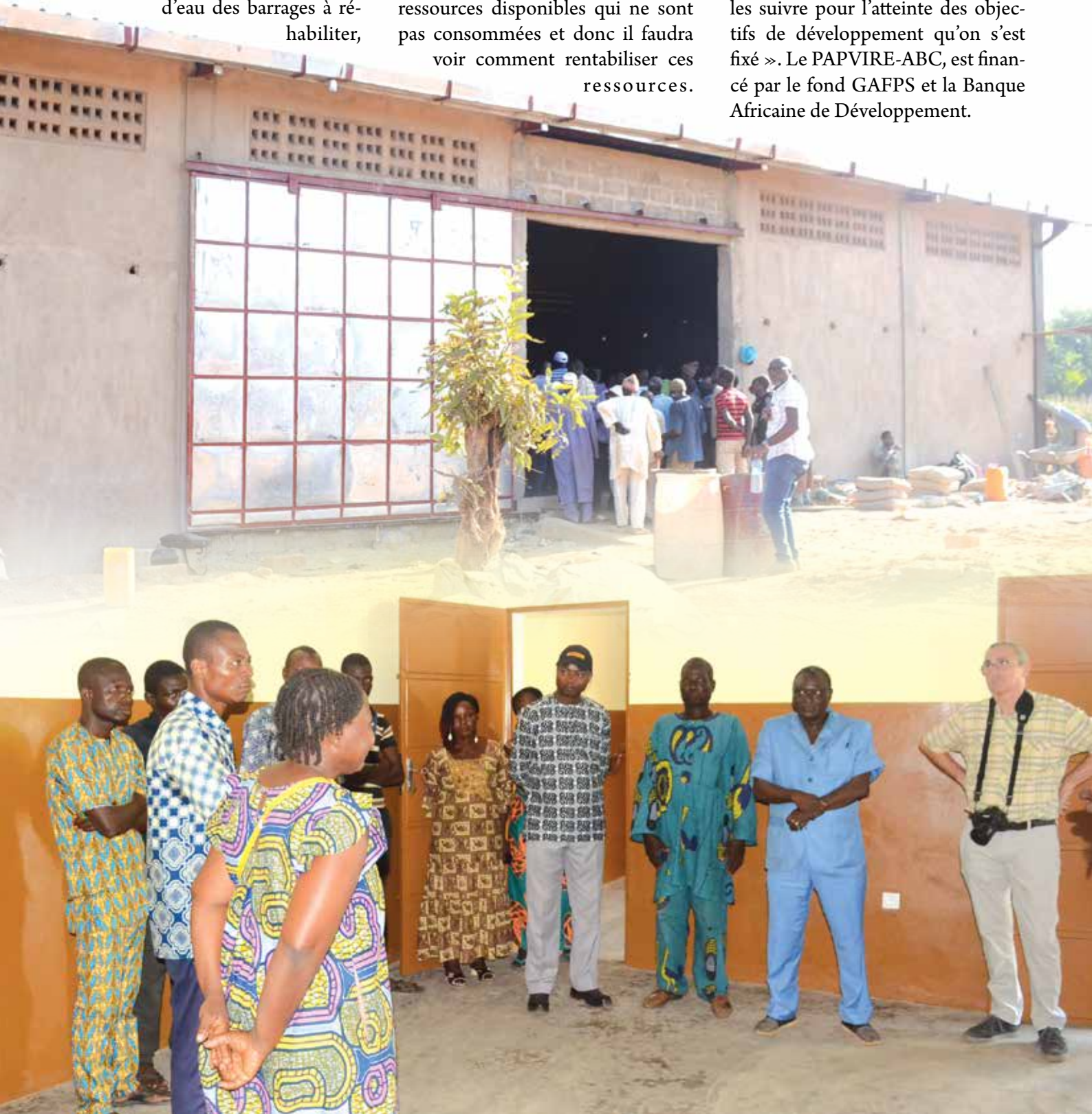




l'expert en génie rural de la mission BAD confie : « on a constaté lors de cette visite, qu'il y a des aménagements hydroagricoles, des retenues d'eau des barrages à réhabiliter,

de nouveaux périmètres qui vont être aménagés. Donc, il faudrait réfléchir différemment pour être beaucoup plus efficient. Il y a même des ressources disponibles qui ne sont pas consommées et donc il faudra voir comment rentabiliser ces ressources.

On a aussi constaté que vous avez installé des comités de gestion au niveau de chaque site en construction, ce qui est bien, mais il faudra les suivre pour l'atteinte des objectifs de développement qu'on s'est fixé ». Le PAPVIRE-ABC, est financé par le fond GAFPS et la Banque Africaine de Développement.





Suivi rigoureux des chantiers ouverts dans ses zones d'interventions



## Le PAPVIRE-ABC veille au respect des délais contractuels de livraison

*Différentes missions de terrain ont été effectuées lors de la mise en œuvre du Projet d'Appui à la Production Vivrière et de Renforcement de la Résilience dans les départements de l'Alibori, du Borgou et des Collines (PAPVIRE-ABC). Elles ont pour objectif, de constater l'évolution des chantiers ouverts et d'échanger avec les bénéficiaires du projet. A celles-ci s'ajoutent des missions de suivi des travaux d'aménagement.*

Constatant l'évolution des chantiers ouverts, échanger avec les bénéficiaires du Projet. C'est ce à quoi s'est attelée, du lundi 07 au dimanche 13 septembre 2019, une mission du PAPVIRE-ABC dans les localités de Glazoué, Kilibo, Tchaourou, Bantè et Ouèssè. Conduite par Elie DIMON, le Responsable suivi-évaluation du PAPVIRE-ABC appuyé par le point focal, Idelphonse MONSIA, cette mission de terrain a permis aux bénéficiaires du Projet de partager avec leurs hôtes, leurs attentes et leurs joies. « Il y a longtemps qu'on demandait la construction des boutiques, et avec l'arrivée du PAPVIRE-ABC, nous sommes très contents. Ils ont tenu parole. Nous promettons de bien entretenir le bâ-

timent et l'entourage ». Ce sont là les termes utilisés par Barnabé KAT-CHONI, trésorier de la coopérative "Katchitchè", pour exprimer sa joie d'accueillir dans sa localité les bou-

tiques de vente d'intrants agricoles construites par le PAPVIRE-ABC. Ces boutiques sont d'une importance capitale pour les producteurs. « La construction de ces magasins nous







« évite de brader nos produits. Aussi, pourrions-nous les stocker à grande échelle pour leur transformation à plein temps. Ceci nous permet d'apporter une plus-value à nos produits », a confirmé Odette AYÉDÉGUÉ,

éleveuse de riz dans la commune de Ouèssè. Pour la première autorité de l'arrondissement de Kilibo, Agnintola BABATOUNDE, ce magasin construit dans les règles de l'art, permettra la conservation et la protection des produits agricoles. Financé par le Fonds GAFSP pour une durée de 05 ans, le PAPVIRE-ABC, accompagne les producteurs dans l'enregistrement de leurs coopératives. A Glazoué, le PAPVIRE-ABC a facilité l'obtention du certificat d'identification de la coopérative « Kpondéhou ». Un certificat reconnu par l'OHADA. Les producteurs de cette commune sont aussi heureux de bénéficier d'une boutique de vente d'intrants agricoles. Tout comme à Glazoué, plusieurs autres coopératives ont bénéficié de cet accompagnement. De la réception des boutiques de vente d'intrants agricoles à la construction des magasins de stockage pratiquement prêts à être livrés à Ouèssè, les bénéficiaires sont bien conscients de l'importance de ces infrastructures. Une mission s'achève, une autre s'ouvre. C'est le cas de celle du suivi des travaux d'aménagement de 930 hectares de bas-fonds, plaines

inondables et formations similaires dans les départements de couverture du Projet PAPVIRE-ABC du 27 au 29 janvier 2020, puis du 03 au 07 février 2020 dans les communes de Glazoué, de Ouèssè, de Bantè, de Kalalé, de Banikoara, de Karimama et N'Dali. L'objectif de cette mission est de garantir la livraison à bonne date des travaux en cours ainsi que de s'assurer du respect du planning d'exécution des travaux. Accessoirement, la délégation a échangé avec les agents communaux d'aménagement et équipement rural (ACAER) et les Chefs Cellules communales (CCeC) afin d'annoncer l'arrivée de la mission, ses objectifs et collecter quelques données préliminaires. Aussi a-t-elle visité les différents sites et constater l'état des lieux sur l'avancement des travaux avant de dialoguer avec les prestataires rencontrés sur chaque site et de formuler des recommandations aux prestataires. Comme l'eau de vie descendue du ciel pour les producteurs des différentes communes de concentration, le PAPVIRE-ABC fait de la satisfaction des producteurs agricoles de ses zones d'interventions, sa priorité.







# Pour une relance durable de la production vivrière

*Projet d'Appui à la Production Vivrière et de Renforcement de la Résilience dans les départements de l'Alibori, du Borgou et des Collines, le PAPVIRE-ABC est financé par le fonds GAFSP via la Banque Africaine de Développement (BAD). Mis en place en 2016, ce projet entend faire des départements de l'Alibori, du Borgou et des Collines, un levier de développement du secteur agricole béninois. Zoom sur cette initiative porteuse de croissance nationale.*

Contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à la réduction de la pauvreté, tel est l'objectif général du Projet d'Appui à la Production Vivrière et de Renforcement de la Résilience dans les départements de l'Alibori, du Borgou et des Collines (PAPVIRE-ABC). Aussi, l'objectif spécifique du projet est-il de relancer durablement la production vivrière dans les départements de l'Alibori, du Borgou et des Collines, à travers l'amélioration de la productivité, la résilience aux changements climatiques, la gestion durable des ressources naturelles agricoles, la réduction des inégalités de genre et l'augmentation des

revenus des ménages, notamment les plus vulnérables de la zone d'intervention du projet. D'une durée de 05 ans soit 60 mois, le projet se présente sous forme de trois composantes principales à savoir : réalisation des investissements structurants qui est la composante A « appui aux infrastructures rurales », gestion des chaînes de valeur et de la résilience « composante B », gestion du projet « composante C ». Le projet intervient dans trois départements à savoir l'Alibori, le Borgou et les collines et prend en charge neuf (09) communes de concentration : (karimama Bani-koara, Gogounou, N'dali, Kalalé, Tchaourou, Bantè, Glazoué et Ouès-

sè). A mi-parcours, plusieurs avancées stratégiques sont remarquées. En termes de performance à la date du 31 Décembre 2019, on peut retenir que le projet a enregistré un taux d'exécution physique global cumulé de 42%, un taux d'engagement cumulé de 82%, et un taux d'exécution financière base de décaissement sur ressources extérieures de 30%. Financé à hauteur de 15 milliards 906 millions de FCFA, à raison de 14 milliards 70 millions environ par le fonds GAFPS, le PAPVIRE-ABC est géré par une Unité de Gestion du Projet (UGP) composée de 20 experts dont 05 femmes, sous la coordination de Martin HOUNDONUGBO.



## ORGANIGRAMME FONCTIONNEL DE L'UGP

Comité d'orientation  
et de pilotage

**HOUNDONUGBO**  
Martin  
Coordonnateur  
du Projet



**ZOSSOU Mariette**  
Mignonmidé  
Secrétaire  
de Direction



**MELE Melchiade**  
O. G.  
Assistant Projet/  
PAPVIRE-ABC



**OSSENI A.**  
Mohamed  
Agent de Liaison



**AVOGNON Ludmilla**  
Marielle  
Direction  
Réceptionniste



**OKPEICHAN**  
Moussibaou  
Responsable  
Administratif et  
Financier (RAF)



**HOUNSA**  
Achille N.  
Chargé  
d'Acquisition (CA)



**DIMON**  
O. Elie  
Responsable  
Suivi-Evaluation  
(RSE)



**MONSIA**  
Idelphonse  
Point Focal  
Collines



**TCHOKANAKA**  
Eric  
Point Focal  
Borgou-Alibori



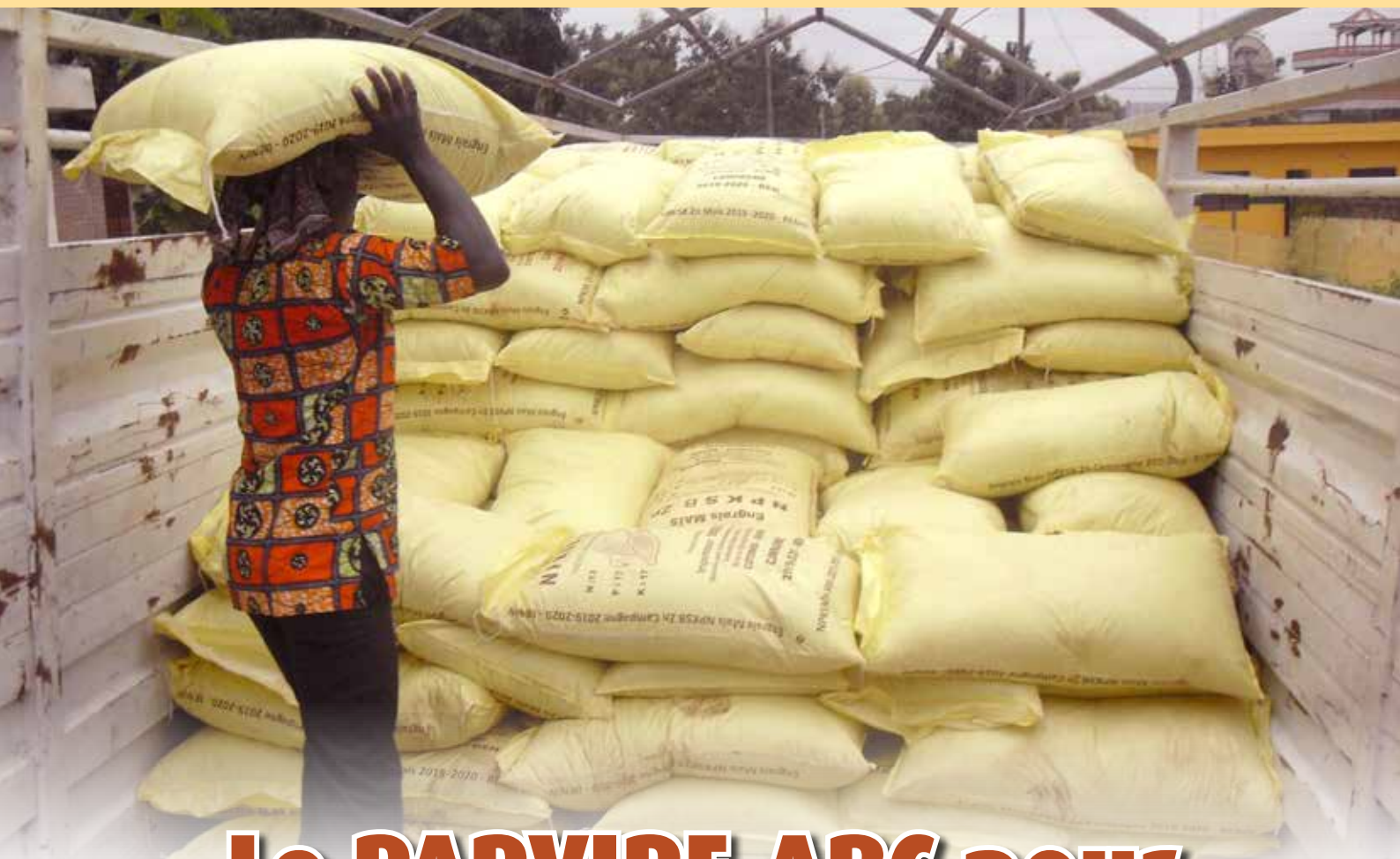
**DAGNIHO**  
Amélie G. E.  
Comptable



**HONVOU-**  
**BASSALE P.**  
Josiane M.  
Caissière







# Le PAPVIRE-ABC pour des mécanismes innovants

*L'unité de gestion du PAPVIRE-ABC a organisé des échanges avec l'INRAB sur les formulations d'intrants spécifiques par spéculation et l'identification de fournisseurs potentiels. L'objectif de ces échanges est de garantir l'utilisation rationnelle des intrants spécifiques pour atteindre les résultats escomptés.*

Conformément aux priorités du Fonds GAFSP, Le PAPVIRE-ABC se fixe comme attentes majeures d'atteindre d'ici 2021, un volume moyen de production vivrière commercialisée de 85.000 tonnes de céréales, notamment le riz et le maïs, et 15.000 tonnes de cultures maraîchères en moyenne par an. Ceci afin de générer des revenus aux bénéficiaires ciblés. De ce fait, le Projet a défini un cer-

tains nombre d'actions prioritaires. Il s'agit entre autre de la vulgarisation et l'appui conseil en technologies résilientes ; la facilitation de l'accès aux semences certifiées ; l'appui à l'approvisionnement en intrants de qualité ; le renforcement de l'environnement du labour mécanisé ; et les activités de recherche développement. C'est dans ce contexte qu'il est mis en place un mécanisme autogéré d'acquisition et de mise en place des

intrants spécifiques de qualité au profit des producteurs de riz, de maïs, et des cultures maraîchères. À cette fin, la méthodologie d'approche du projet relatif au domaine des intrants de qualité porte sur le lobbying auprès du Gouvernement pour la mise en place des engrais spécifiques vivriers en remplacement de l'engrais coton toujours utilisé dans les filières vivrières, et qui ne permet pas aux spéculations visées dans le cadre



du projet d'exprimer toutes leurs potentialités. Le projet se focalise également sur la construction de 27 magasins d'intrants agricoles au profit des coopératives de producteurs, avec l'implication des unions communales des producteurs et des faïtières des filières ciblées (riz, maïs et produits maraîchers). Outre cela, le PAPVIRE-ABC s'appuie également sur la formation des membres des comités de gestion des magasins, ainsi que la mise en place de mécanisme villageois de veille et d'alerte phytosanitaire. Ses actions prennent aussi en compte la sensibilisation et la formation des producteurs au bon usage des pesticides, l'appui au Gouvernement pour l'accélération des procédures d'homologation des pesticides communautaires de la CEDEAO (Commission Nationale Homologation) ; et le renforcement des capacités des agents de contrôle. L'opé-

rationnalisation de cette démarche a induit des résultats concrets, qui sont déjà ostensibles sur le terrain. A titre d'exemple, lors de la campagne agricole 2016-2017, le projet s'est assuré de l'acquisition et de la mise en place de 684 litres de fertilisants biologiques, 1370 litres d'insecticides et 15 Kg d'insecticides chimiques au profit des groupements maraîchers pour la contre saison. Aussi, pouvons-nous également indexer l'acquisition d'intrants au profit de 184 unités de démonstration (UD) et de 54 champs écoles paysans (CEP) de riz, de maïs et de cultures maraîchères en 2018. Ceci sans oublier la mise en place d'Unités de démonstrations et de champs écoles paysans pour la diffusion de l'utilisation de fertilisants spécifiques chimiques et biologiques ; le recrutement d'entreprises pour la construction de 04 boutiques d'intrants agricoles à gérer

par des jeunes et la commande d'un stock d'intrants pour le démarrage des activités au niveau des boutiques d'intrants. La mise en place d'un tel mécanisme autogéré d'acquisition des intrants spécifiques de qualité au profit des producteurs a eu une réussite indéniable. Les résultats obtenus ont permis d'inciter les exploitants agricoles bénéficiaires à adopter une utilisation rationnelle des intrants spécifiques aussi bien chimiques que biologiques. Le projet envisage installer au total neuf (09) boutiques d'intrants à raison d'une boutique par commune de concentration du projet. Ces boutiques seront gérées par des jeunes volontaires diplômés sans emploi, qui seront formés à cet effet et mis en relation d'affaire avec les fournisseurs. Ceci permettra, in fine, au projet de se désengager de l'approvisionnement en intrants agricoles vis-à-vis des producteurs.







# Le maïs, le riz et les cultures maraîchères en nette progression

*Les zones jouissant d'une dépression d'eau constante sont appropriées pour les cultures agricoles, en l'occurrence le riz. Les aménagements de bas-fonds en ont été pour beaucoup dans l'amélioration de la productivité et des revenus des exploitants agricoles dans les zones d'interventions du PAPVIRE-ABC. Le point de tonnes à l'hectare de riz, du maïs et des cultures maraîchères à la date du 30 avril 2020 témoigne d'une bonne performance agricole et du taux d'exécution physique du Projet.*

54%, c'est le taux d'exécution physique à ce jour du Projet PAPVIRE-ABC contre une prévision de 60%, selon le Rapport d'avancement du Projet. Les activités ayant conduit à cette progression portent essentiellement sur le démarrage effectif de l'ensemble des travaux

; l'exécution des différentes phases de formations prévues au profit des jeunes ; la mise en place d'un système durable de production vivrière ayant permis l'accroissement de la productivité sur les Unités de Démonstration et les Champs Ecoles Paysans des bénéficiaires directs du projet. Le compte à

rebours a commencé à la Coordination du Projet PAPVIRE-ABC qui peut se féliciter d'avoir impacté 32.310 bénéficiaires directs dont 17.840 hommes et 14.470 femmes. En ce qui concerne les bénéficiaires indirects, ils s'élèvent à 82.730 tous sexes confondus. Avec ces éloquentes résultats qui ont géné-



ré, au total, 1.231 emplois, on peut se satisfaire des rendements par cultures au cours des campagnes 2018-2019 et 2019-2020 pour le maïs, le riz et les cultures maraîchères. Des statistiques à jour à la veille de l'expiration de l'échéance du projet révèlent une amélioration des rendements des cultures vivrières au niveau des bénéficiaires directs du projet passant respectivement de 1,5 tonne/ha à 2,5 tonne/ha pour le maïs et de 3 tonnes/ha pour le riz à 4,5 tonnes/ha.

De même, la production de riz et de maïs est évaluée globalement à 45.000 tonnes au titre de la campagne agricole 2019-2020. Par ailleurs, le système innovant d'appui-conseils mis en place par les Agences Territoriales de Développement Agricole (ATDA) a permis d'obtenir des améliorations de rendements et de production grâce à un paquet technologique approprié, un suivi



rapproché de tous les membres des groupes de contacts ainsi que la facilitation à l'accès aux semences et intrants de qualité par le biais d'un mécanisme auto-géré d'approvisionnement. Mais quelques disparités entre communes ont été observées. Ainsi, pour le maïs, les résultats de rendement de maïs sont jugés très satisfaisants dans

les communes de Ouèssè, Glazoué, Gogounou, Kalalét N'dali soit 05 communes sur 09 couvertes. En ce qui concerne le rendement du riz, les communes de Karimama, Glazoué et N'dali soit 03 communes sur les 09 couvertes, ont enregistré de meilleurs résultats. Aussi, reste-t-il à opérer une mise à échelle des innovations introduites dans la zone d'intervention du Projet conformément aux recommandations de la dernière mission de supervision de la BAD.



Amélioration de l'état alimentaire et nutritionnel des plus pauvres...

## Le PAPVIRE-ABC au secours des femmes enceintes, allaitantes et des enfants

*Le rapport d'Analyse Globale de la Vulnérabilité et de la Sécurité Alimentaire révèle que les communes d'intervention du PAPVIRE-ABC sont exposées à une insécurité alimentaire certaine. Ainsi, face aux nécessités d'adaptation induites par les changements climatiques et les perturbations de la biodiversité dans ses zones d'interventions, le projet a compris l'urgence d'actualiser la table de composition des aliments, utilisée pour la connaissance de la teneur effective des produits agricoles en éléments nutritifs nécessaires pour le bien-être des populations. Des écrits, le projet est alors passé à l'acte.*

**D**u 16 au 20 mai 2017, des séances de validation de la liste des aliments ont été organisées au niveau de chaque commune des départements de l'Alibori, du Borgou et des Collines, en présence des élus locaux, des bénéficiaires, des assistants sociaux et des agents de santé. La liste des aliments soumis à validation a tenu compte des éléments techniques (production, variétés), du contexte socio-économique, culturel et surtout des habitudes alimentaires de chacune des localités. Les aliments validés par commune ont fait l'objet d'analyse et de synthèse pour ne retenir que ceux qui sont couramment consommés dans les trois départements.

### Quid des aliments sélectionnés ?

Les besoins nutritifs et de production des différentes communes bénéficiaires du projet étant variés, le PAPVIRE-ABC s'est attelé à identifier avec les acteurs à la base une liste d'aliments susceptibles de convenir à toutes les populations de ces localités. Ces aliments sont le riz, maïs, sorgho, l'arachide, le néré, le soja, le courge, la graine décor-

tiquée, l'igname, le manioc, le gombo, l'amarante, la feuille vernonia, la feuille baobab, la mangue, la tomate, la banane fruit, le bulbe d'oignon, l'huile de palmier à huile, l'œuf entier de pintade, la viande fraîche de bœuf, le lait de vache, la feuille de crinclin, et la viande de poulet.

En vue de la collecte des aliments identifiés dans les trois départements pour l'envoi des échantillons au labora-

toire national accrédité (LCSSA), des équipes de la DANA et des DDAEP ont, du 26 au 29 juillet 2017, procédé à la collecte d'aliments. Elles se sont donc rendues sur les marchés, les camps peuhls, les fermes ou les exploitations agricoles dans les communes de Ouèssè, de Glazoué dans le département des Collines ; les communes de Kalalé, de Tchaourou dans le département du Borgou et les communes de Banikoara





## ... dans ses zones d'interventions

et de Gogounou dans le département de l'Alibori. Mais avant cette étape, des séances de travail ont été tenues les 14 et 15 avril 2017 avec les cadres de la Direction de l'Alimentation et la Nutrition Appliquée, les Techniciens Spécialisés en Alimentation et Nutrition Appliquée des ex SCDA au niveau des communes et les Directeurs de Promotion des Filières Agricoles des ex CARDER, dans le but d'identifier les aliments consommés dans les trois départements bénéficiaires.

Toutefois, ces aliments n'ont pas été choisis au hasard. Ils ont été en effet analysés par le Laboratoire Central de Contrôle de la Sécurité Sanitaire des Aliments, accrédité ISO 17025, selon quelques paramètres bromatologiques. Lesquels paramètres reposent sur les méthodes gravimétriques et Kjeldahl, utilisant un extracteur automatique et des fours.

Du 28 au 30 mars 2018, une retraite technique a été organisée avec un groupe d'experts dont des botanistes, des statisticiens et nutritionnistes pour le traitement et l'interprétation des données suivant les méthodes et outils appropriés à l'effet de les intégrer dans la table de composition des aliments. Les valeurs nutritives (chiffres) ont été calculées à partir des résultats directs d'analyses de laboratoire sur les aliments prélevés et correspondent aux teneurs pour 100g d'aliments comestibles de matière sèche. Les teneurs en contaminants sont calculés par rapport à la matière fraîche.

### Amélioration de l'état alimentaire et nutritionnel des populations de la zone du projet

Au terme d'un processus participatif et inclusif d'élaboration ayant réuni les 14 et 15 avril 2017 la plupart des acteurs impliqués, une séance de validation de la nouvelle table de composition a été organisée avec la participation de la DANA, de l'ABS-SA, de la PASCiB, de la CNAB et du CAN avec comme pour seul objectif : œuvrer pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations des communes couvertes par le Projet. La table de composition comporte 25 aliments les plus consommés dans les 09 communes d'intervention du projet. Cette table doit servir de base aux sensibilisations dans les communes d'interventions du projet sur les règles d'hygiène et de diététique (y compris la diversification alimentaire), accompagnées de séances de démonstrations de techniques culinaires appropriées. Les données de cette table de composition constituent par ailleurs une base utile pour servir de référence à l'appréciation de la valeur de l'alimentation familiale et des menus des ménages. Elles serviront également de support aux agents du secteur agricole (DDAEP, ATDA), de santé, des affaires sociales et les ONGs pour les séances d'Information, Education, Communication (IEC) pour un changement de comportements sur la bonne nutrition et alimentation en direction de la communauté et particulièrement des groupes vulnérables.

L'actualisation et la validation de la table de composition des aliments de la zone d'intervention du projet est un des outils indispensables dont la diffusion permettra d'améliorer avec efficacité la situation alimentaire et nutritionnelle des populations vulnérables.

À l'issue des interventions, le PAPVIRE-ABC entend toucher directement 10.000 personnes vulnérables dont 8.000 femmes à travers des sensibilisations sur la base d'une table actualisée de composition des aliments de la zone d'intervention du projet. Aussi, est-il prévu de former plus de 150 femmes en allaitement maternel et nutrition.

Faut-il encore le rappeler, le volet « Appui à la nutrition » est exécuté par les ATDA en relation avec la DANA, l'ABS-SA et la DSME. Il est prévu essentiellement de toucher à travers des sessions de sensibilisation 10.000 personnes vulnérables. A ce jour, les supports et guide de formation sont disponibles et seront édités pour la sensibilisation des bénéficiaires. Toutefois, on note une formation de 45 techniciens spécialisés et animateurs de Centres de Promotion Sociale.





# Les jeunes inclus dans le processus

*Dans le cadre de la promotion de l'entreprenariat agricole et l'employabilité des jeunes et des femmes, le projet a conclu et mis en œuvre une convention de partenariat avec le Centre de Partenariat et d'expertise pour le Développement Durable (CePED) pour la formation et l'installation de 400 jeunes entrepreneurs agricoles. Au total, 222 jeunes dont 102 femmes ont été formés aux centres CPEA de Zagnanado et Kétou et au centre privé de CPETAKI.*

**F**ormer 400 jeunes entrepreneurs agricoles dont 200 femmes suivant le modèle « Cluster agricoles » dans 09 communes d'intervention du projet. Voilà l'un des objectifs du PAPVIRE-ABC, en ce qui concerne la formation des jeunes à l'entreprenariat agricole. Au terme, il est attendu 188 projets bancables d'entreprises agricoles développés. Pour y parvenir, le projet a mis en place une démarche impliquant les mairies des communes, les services déconcentrés de l'Etat, les organisations professionnelles agricoles et les directions techniques nationales chargées de la promotion de l'entreprenariat agricole. Cette démarche consiste à organiser des séances d'information et de sensibilisation dans les 09 communes de concentration du projet au profit des jeunes et des femmes. Pour réunir les jeunes ambitieux et déterminés, le projet a alors procédé au lancement des avis de recrutement de jeunes hommes et femmes volontaires, désireux de s'instal-

ler dans les communes de concentration du projet afin d'y exercer durablement des activités agricoles et/ou para-agricoles. Suite à cette étape, ceux-ci ont été sélectionnés sur la base des critères prédéfinis avant d'être formés aux métiers de l'agriculture et de l'entreprenariat agricole en collaboration avec les Centres de Promotion de l'Entreprenariat Agricole (CPEA) et de formation agricoles, aussi bien publics que privés. À l'issue de la formation, les jeunes ont été accompagnés dans l'installation complète de leurs activités. La concrétisation de ce projet a permis d'avoir 59 jeunes formés dont 12 femmes au Collège Privé d'Enseignement Technique Agricole Koberside International (CPETAKI) ; 174 jeunes formés sur l'élaboration du plan d'affaires dans les centres PPEA/SONGHAÏ dont 84 femmes. Il est à noter que l'insertion des jeunes dans l'entreprenariat agricole nécessite de la patience et de la vigilance. A l'avenir, le PAPVIRE entrevoit entamer des négociations avec le CePED

pour la formation et l'installation de 260 jeunes dont 160 femmes. Pour cela, il a engagé la procédure d'acquisition de 150 kits d'installation et 120 tonnes de fertilisants au profit des jeunes. Installés, ils seront encadrés par les Agences Territoriales de Développement Agricole (ATDA) et des ONG, pour bénéficier de financements auprès des Institutions de micro-finance. Différents sites dans les communes de Bantè, Savè et Tchaourou vont être aménagés et équipés par le projet. A cet effet, il est prévu sur ces sites d'aménager 20 ha pour le maraîchage, de mettre en place 03 magasins de 500 tonnes, 04 tracteurs de 70 chevaux et de réaliser 09 forages pour l'irrigation des périmètres maraîchers. Le projet appuie au total 415 jeunes dont 119 femmes qui seront insérer dans l'agriculture afin de servir de véritables leviers de modernisation de ce secteur capital pour le Bénin. Toujours est-il qu'il reste un gap de 72 jeunes à former et à installer par le projet afin d'atteindre son objectif.



## Préservation et sauvegarde de l'écosystème et de la biodiversité

# Le PAPVIRE-ABC engagé dans une agriculture durable

*Au regard de son étendue géographique et en raison de la nature et de la diversité des aménagements à réaliser, il va de soi que le PAPVIRE-ABC présente des risques et impacts socio-écologiques qu'il importe de maîtriser pour l'optimisation des avantages, ou mieux, soit une réduction ou une compensation, voire une élimination des externalités négatives afférentes à sa réalisation.*

Pour y parvenir, des équipes de gestion spécialisées ont été mises sur pied afin de coordonner convenablement les éventuelles actions de sauvegarde environnementale. Ainsi, la conduite du processus de mise en application de l'évaluation des impacts environnementaux et sociaux du Projet est assurée par l'Agence Béninoise pour l'Environnement (ABE) au moyen d'une convention de partenariat signée avec l'Unité de Gestion du Projet (UGP).

La planification et le suivi de la mise en œuvre des Plans de Gestion Environnementale et Sociale (PGES) sont assurés par l'UGP avec l'appui de la Cellule Genre et Environnement du MAEP.

En référence aux « Procédures d'évaluation environnementale et sociale pour les opérations liées au secteur public » de la Banque Africaine de Développement, puis conformément à la Loi n° 98-030 du 12 février 1999 portant loi-cadre sur l'environnement et au Décret N°2015-382 du 09 juillet 2015, portant organisation des procédures

de l'évaluation environnementale en République du Bénin, le projet a été soumis à une Etude Stratégique sous la forme d'un Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (CGES). Ce qui le place lors de l'évaluation environnementale en Catégorie environnementale 2.

Pour l'ensemble des actions à planifier et à exécuter, les comités installés en synergie avec les acteurs du Projet ont su identifier les axes stratégiques sur lesquels il faudra agir. À cet effet, différentes activités ont été menées.

### Élaboration et mise en place des outils suivi/surveillance environnementale et sociale

Dans ce cadre, il a été question de :

- la réalisation d'un CGES assorti d'un Plan Cadre de Gestion Environnementale et Sociale ;
- la validation par l'ABE de tous les termes de référence relatifs à la réalisation des études d'impact sur l'environnement des sous-projets du

PAPVIRE-ABC ;

- la réalisation de diagnostic des écosystèmes initiaux des sites à aménager par le PAPVIRE-ABC ;
- la réalisation et la validation de 03 rapports d'Etude d'Impact Environnemental et Social (EIES) portant respectivement sur (i) les travaux d'aménagement de 930 ha de bas-fond, de périmètres irrigués et de plaines inondables, (ii) les travaux de réhabilitation de 08 retenues d'eau avec des aménagements de 67 ha à leur aval, (iii) les travaux de réhabilitation partielle de 118 km de pistes de desserte rurale ;
- la délivrance de 11 Certificats de Conformité Environnementale (CCE) relatifs aux travaux d'aménagement et de réhabilitation de retenues d'eau ;
- l'élaboration et l'insertion dans les DAO des cahiers des charges relatifs au volet environnemental ;
- l'organisation des campagnes d'information et de sensibilisation par les cellules communales des ATDA et



## Préservation et sauvegarde de l'écosystème et de la biodiversité

les Bureaux de contrôle des travaux à l'intention des populations et des autorités locales sur la consistance et la durée des travaux, sur les enjeux et la protection de l'environnement, et sur les dispositions prises pour leur implication durant et après les travaux ;

- l'élaboration d'un mécanisme opérationnel de mise en œuvre des mesures de Gestion Durable et de Conservation des Sols sur 350 ha ;
- l'élaboration des Plans de Gestion Environnementale des Sites, objets des travaux d'aménagement et de réhabilitation des retenues d'eau.

### Renforcement des capacités des acteurs

Aucune action de préservation et de sauvegarde de l'écosystème et de la biodiversité n'est possible en l'absence de ressources humaines de qualité, en l'occurrence aguerries. Sur ce, différentes activités ont été effectuées. Il s'agit de :

- l'organisation d'une session de formation sur la résilience aux changements climatiques dans le secteur agricole au profit de 43 cadres et techniciens des ex-CARDER et des mairies de N'Dali, Ouessè et Karimama ;
- l'organisation d'un atelier de renforcement des capacités techniques en Gestion Durable des Terres et Adaptation aux Changements Climatiques au profit de 30 cadres dont 03 femmes des structures part-

naires impliquées (ATDA, DDAEP, DQIFE, DPP, AGETUR, ONG, PNOPPA, INRAB) dans la mise en œuvre du PAPVIRE-ABC ;

- l'organisation d'une session de formation en évaluation environnementale et sociale au profit de 23 cadres des structures partenaires impliquées (ATDA, DDAEP, DQIFE, DPP, AGETUR, ONG, PNOPPA, INRAB) dans la mise en œuvre du PAPVIRE-ABC ;
- l'organisation d'une session de formation sur l'approche de mise en œuvre des PGES et les mesures de sauvegarde environnementale au profit de 35 cadres provenant des structures et institutions partenaires, notamment les ATDA et ses démembrés communaux, la PNOPPA, la PAS-CiB, les DDAEP et ses équipes de zone, les ONG prestataires.

### Réussites/Innovations et changements majeurs apportés au Projet

Le premier élément de succès du projet à relever est le respect des dispositions de l'article 88 de la loi n° 90-030 du 12 février 1999 portant Loi-cadre sur l'environnement en République du Bénin et le Décret n° 2017-332 du 06 juillet 2017 portant organisation des procédures de l'évaluation environnementale en République du Bénin.

Comme autres réussites du projet dans

le cadre de la préservation et de la sauvegarde de l'écosystème et de la biodiversité pour une agriculture durable dans la ZIP, on peut citer :

- Le suivi d'une démarche participative et inclusive en vue de la réalisation l'état des lieux de tous les sites réceptifs et leurs environs devant recevoir un quelconque aménagement ;
- l'inventaire des principaux enjeux environnementaux et socio-économiques liés à la réalisation des aménagements dans la zone d'accueil ciblée ;
- l'évaluation de tous les risques ainsi que les impacts environnementaux et sociaux potentiels relatifs aux opérations de réalisation des ouvrages et de leur exploitation ;
- l'identification de mesures d'atténuation/mitigation des impacts négatifs, de maximisation des impacts positifs, de prévention et de gestion des risques y afférents.

### Quid des perspectives ?

Pour l'an 2020, les perspectives du projet s'énoncent en termes de la réalisation de l'audit environnemental et social, la poursuite du suivi de la mise en œuvre des PGES par site, le renforcement des capacités des différents acteurs en suivi environnemental de même que l'amélioration et la promotion des technologies résilientes endogènes de la zone d'intervention du Projet.



Entretien avec Martin HOUNDONUGBO, Coordonnateur du PAPVIRE-ABC



**« Nous sommes à un taux de réalisation physique qui est déjà autour de 50%... »**

*Financé par le Fonds GAFSP sur la période 2016-2021, le Projet d'Appui à la Production Vivrière et de Renforcement de la Résilience dans les départements de l'Alibori, du Borgou et des Collines (PAPVIRE-ABC) a pour objectif général de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à la réduction de la pauvreté. Son coordonnateur, Martin HOUNDONUGBO nous parle ici du projet, des réalisations ainsi que du niveau d'avancement des activités.*

**Les cahiers du PAPVIRE-ABC :**  
**Bonjour coordonnateur, comment se porte le PAPVIRE ABC ?**

**Martin HOUNDONUGBO :** Le PAPVIRE-ABC se porte assez bien

**Cela fait un bout de temps maintenant que vous gérez le PAPVIRE ABC, parlez-nous un peu des débuts de ce projet ?**

Le PAPVIRE-ABC, c'est le Projet d'Appui à la Production Vivrière de Renforcement et de la Résilience dans les départements de l'Alibori, du Borgou et des Collines. L'accord de don du projet a été signé le 16 novembre 2005, mais le projet a été lancé pour démarrer ses activités le 21 Avril 2016. Il faut dire que le Projet a fait face tout au début à quelques balbutiements. En effet le premier décaissement est parvenu dans notre compte opérationnel à Ecobank en septembre 2016. Ce qui fait que les activités que nous avons programmées pour 2007 avaient été inopérantes. Cependant, nous avons pu prendre les dispositions pratiques pour que le projet puisse prendre son envol en 2017. Malheureusement, il s'est fait que les réformes qui ont été opérées dans le secteur agricole ont conduit à la suspension des activités des Carders qui étaient retenus dans ce projet comme des maîtres d'œuvre sur le terrain. Du coup, en l'absence des CARDERS, le projet n'avait plus de répondants sur le terrain pour mener à bien les activités. Mais dès 2018, il y a eu l'installation des directions départementales de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, puis l'installation également des Agences Territoriales de Développement Agricole qui ont pris en charge les cinq pôles de développement agricole retenus par le gouver-



nement. Ainsi, le PAPVIRE-ABC s'est retrouvé conforté. Et puisque du point de vue stratégique, c'est un projet qui s'appuie sur beaucoup de partenaires, dès que nous avons pu avoir des conventions de partenariats avec les Agences Territoriales de Développement Agricole qui ont remplacé les Carders, pour jouer le rôle du maître d'œuvre en matière d'intervention sur le terrain, vous comprenez que le PAPVIRE-ABC a retrouvé son équilibre.

### **Justement parlant d'équilibre, quelles sont les zones d'interventions du PAPVIRE-ABC ?**

Le PAPVIRE-ABC intervient dans trois départements à savoir l'Alibori, le Borgou et les Collines et prend en charge neuf (09) communes de concentration à raison de trois communes par département. Dans l'Alibori, nous intervenons à Karimama, Banikoara et Gogounou ; dans le Borgou nous sommes à N'dali, Kalalé et Tchaourou ; puis dans les Collines, ce sont les communes de Bantè, de Glazoué et de Ouèssè qui sont prises en charge.

### **Le budget de ce projet s'élève à combien ?**

Le budget s'élève globalement à 15 milliards 906 millions, mais dedans il faut dire que nous avons le don du fonds GAFPS qui fait 14 milliards 70 millions environ. Il y a la contrepartie sur le budget national, qui fait un milliard neuf cent dix millions environ, et il y a la contribution des bénéficiaires qui va s'exprimer surtout dans la réalisation des travaux d'aménagement hydroagricoles, travaux d'aménagement de pistes qui s'élèvent à deux cent quarante millions.

### **Quelles sont les composantes du PAPVIRE-ABC ?**

Le PAPVIRE-ABC repose sur trois composantes que sont la composante « appui aux infrastructures rurales », la composante « chaînes de valeur et résilience » et la composante « gestion du projet ». La composante « appui aux infrastructures agricoles concentre la plupart des travaux, et nous avons à ce niveau la réalisation des aménagements hydroagricoles. Dans cette sous-composante, nous avons les aménagements hydroagricoles en entreprise et les aménagements hydroagricoles par approche à haute intensité de main d'œuvre. Ensuite nous avons la réfection de sept retenues d'eau et d'une mare. Puis, nous avons la réfection de certaines pistes désenclavées, les zones de production surtout les bassins à aménager. Nous avons également des actions de sécurisations foncières à travers la réalisation, surtout au niveau des Collines où les gens se plaignent assez des questions de transhumance. Il est prévu l'aménagement de 100 km de couloirs de transhumance. Enfin, toujours dans cette composante, nous avons eu à travailler sur les questions de conservation des sols et des eaux puisqu'on parle d'aménagements hydroagricoles et qu'on parle également de réhabilitation de retenues d'eau. Alors, il paraît évident que cela aura un peu d'impacts sur l'environnement. Donc pour corriger un tant soit peu les déséquilibres que ces actions pourraient susciter, il est préconisé que l'on puisse travailler à réhabiliter un peu le couvert environnemental, c'est-à-dire les eaux, les sols, les végétaux, à travers ces actions de conservation.

### **A ce jour, quel est le niveau d'exécution de ce projet ?**

Aujourd'hui, le PAPVIRE-ABC est globalement à un taux d'engagement financier de 80% environ, mais actuellement, nous sommes déjà aux environs de 83%, mais pour 30% de décaissement. Pourquoi cet état, parce que nous venons de conclure il y a quelques mois, les contrats de grands travaux que sont les travaux d'aménagement, les travaux de réhabilitation de retenues d'eau qui démarreront bientôt. Cette situation impacte également le taux de réalisation physique. Nous avons beaucoup travaillé dans la composante B et ça nous permet d'obtenir un taux de réalisation physique qui est déjà autour de 50%. Avec les grands travaux, nous allons également améliorer de façon substantielle ce taux.

### **Quel est votre regard aujourd'hui sur les effets directs de vos actions sur les populations et probablement comment vous entrevoyez l'impact aussi sur cette population ?**

Les bénéficiaires seraient mieux placés pour en parler parce que, nous nous agissons, nous manœuvrons le projet, mais c'est difficile de parler de nous-mêmes. Seulement, ce que je peux dire, pour les échos qui nous parviennent de nos partenaires stratégiques et particulièrement au niveau des différentes Agences Territoriales de Développement Agricole, et les impressions que nous recueillons au niveau des Mairies et au niveau des bénéficiaires, nous amènent à comprendre que les effets ont commencé par se faire sentir. Quant aux impacts, c'est trop tôt d'en parler parce que, c'est une combinaison de beaucoup de choses. Il y a d'ailleurs une étude que nous avons demandée



pour nous confirmer les effets. Dès l'an prochain, nous pourrions nous prononcer sur les impacts. Mais déjà, il y a que grâce aux interventions du projet PAPVIRE-ABC, en matière de semence, les producteurs ont compris l'importance de l'utilisation de la semence améliorée, mieux les zones de perturbation pluviométrique ont adopté l'utilisation de semence à cycle extra précoce qui leur permettent de rattraper les saisons lorsqu'il y a des déficits hydriques comme ce fut le cas lors des inondations à Karimama. Et ça ce sont les producteurs qui l'ont dit, ce n'est pas moi qui le dis. Donc, voilà autant d'actions que le projet mène et qui commencent par

avoir des effets non seulement sur la productivité, mais aussi et surtout sur la qualité des aliments.

**Alors au terme de ce projet qui est à moins de deux ans de sa fin, quel sera le résultat, l'utilité attendue ?**

Ce que nous attendons au terme de ce projet porte sur le renforcement de la structuration des producteurs pour qu'ils puissent se prendre en charge et ça, nous le faisons à travers l'immatriculation effective de nos bénéficiaires conformément aux textes de l'OHADA. Deuxièmement, nous attendons également qu'il y ait une adoption effective des innova-

tions résilientes que le projet est en train d'introduire. Ceci grâce à l'appui de la recherche, des Agences Territoriales de Développement Agricole, de la Direction de la Production Végétale, de la Direction de la Qualité, des Innovations et de la Formation Opérationnelle du ministère et des ONG qui interviennent dans nos communes de concentration aujourd'hui pour animer les groupements de contact, ainsi que les unités de démonstration, les parcelles écoles etc. Et enfin, nous attendons que, à la fin du projet, les comportements en matière de nutrition, de sécuritaire sanitaire des aliments changent positivement.

« Les producteurs ont compris l'importance de l'utilisation de la semence améliorée » »







**« Nous avons prévu dans toutes les zones d'interventions du Projet d'aménager 930 hectares de bas-fonds »**

*Le service des acquisitions est un levier de réussite important du Projet. Il s'occupe de tout ce qui est achat de biens, services et travaux. L'expert Achille HOUNSA est le responsable de ce service au sein du PAPVIRE-ABC. Quelles sont les acquisitions phares prévues au titre du PAPVIRE-ABC ? Élément de réponse dans cette interview avec Achille HOUNSA.*

**Les cahiers du PAPVIRE-ABC :**  
**Monsieur le chargé d'acquisition**  
**quelles sont les acquisitions les plus importantes du Projet PAPVIRE-ABC ?**

**Achille HOUNSA :** Le PAPVIRE-ABC est articulé en trois composantes : à savoir i) Appui aux Infrastructures rurales ; (ii) Développement des chaînes de valeurs agricoles et Résiliences; et (iii) Gestion du Projet. Pour la mise en œuvre des différentes actions prévues au titre de ces composantes, plusieurs marchés de biens, services et travaux doivent être passés. En ce qui concerne par exemple les travaux, il est prévu :

- la réalisation des travaux de conservation des eaux et sols sur 350 ha ;
- la matérialisation, le balisage et la végétalisation de 100 km de couloirs de transhumance dans le département des Collines, et la mise en place de conventions collectives en matière de gestion de la transhumance ;
- la réhabilitation complète de 58 km dans les Commune de Gogounou et Banikoara ;
- la réhabilitation de 60 km d'anciennes pistes dans les communes de Karimama, Banté et Glazoué ;
- la réhabilitation de 7 barrages agro-pastoraux ;
- l'aménagement de 67 ha de périmètres maraîchers ;
- l'aménagement de 200 ha de périmètres irrigués ;
- l'aménagement de 230 ha de plaines d'inondation dans les communes de Karimama ;
- l'aménagement de 1430 ha de bas-fonds.

Les aménagements de bas-fonds se feront aussi bien en entreprise que par l'approche HIMO. Nous avons prévu des aménagements par approche



HIMO parce que le projet a pour vocation principale de lutter contre la pauvreté dans la zone d'intervention. L'approche HIMO a été retenue au titre du Projet pour impacter positivement les populations parce que cela demande l'utilisation de la main d'œuvre locale. Cette stratégie a des externalités positives sur les populations de la zone d'intervention du projet. Au titre des biens, nous avons acquis par exemple des équipements post-récolte décomposés ainsi qu'il suit :

- ✓ 70 bâches aux OP et coopératives féminines ;
- ✓ 15 batteuses de riz aux OP et coopératives féminines ;
- ✓ 45 équipements d'étuvage de riz aux OP féminines ;
- ✓ 15 égreneuses-vanneuses de maïs aux OP et coopératives féminines ;
- ✓ 01 trancheuse d'oignons ;
- ✓ 01 séchoir caisse direct à trois compartiments ;
- ✓ 01 séchoir tente directe de forme pyramidale à 4 faces ;
- ✓ 01 séchoir caisse indirect ;
- ✓ 01 séchoir indirect ;
- ✓ 01 moulin à épices ;
- ✓ 01 cuiseur pasteurisateur ;
- ✓ 01 thermo soudeuse sous vide.

Ces équipements sont même déjà mis en place au profit des groupes paysans.

Toujours au titre des biens, nous avons acquis et mis en place :

- ✓ 10.000 litres d'insecticide contenant en matières actives de l'acétamipride associé à un pyréthrinoloïde dosé à 10g/l d'acétamiprid+15g/l de lambda-cyhalothrine ;
- ✓ 10.000 litres d'huile de neem ;
- ✓ 5.000 litres d'herbicides sélectifs maïs ;
- ✓ 10.000 litres d'herbicides sélectifs riz
- ✓ 600 tonnes de NPKSB ;

- ✓ 50 tonnes de Sulfate de potassium ;
- ✓ 300 tonnes d'urée ;
- ✓ 8.000 litres de biofertilisants liquides accélérateurs de croissance ;
- ✓ 8.000 litres de biofertilisants liquides amplificateurs de fleurs et de fruits ;
- ✓ 20 tonnes de fertilisants organiques solides.

Nous avons acquis une aussi importante quantité d'intrants parce que nous luttons contre la pauvreté et le diagnostic a été qu'il faut accroître la production pour améliorer le revenu des ménages ; et pour accroître la production, il faut apporter des intrants spécifiques aux populations. Nous avons plus insisté sur les intrants biologiques pour éviter les externalités négatives des produits chimiques sur la zone d'intervention du projet. Au titre des biens, de façon ramassée, voilà ce que nous avons déjà fait. Il y a d'autres biens qui entrent en ligne de compte dans la réalisation du Projet notamment les véhicules, les mobiliers et autres.

### Aujourd'hui le taux d'engagement s'élève à combien ?

Le PAPVIRE-ABC est financé par le Fonds GAFPS et le budget national. Au titre des ressources extérieures, nous sommes environ à un taux d'engagement de 87%. Sur le budget national, nous sommes environ à 60,5% d'engagement.

### Quand vous parlez de 87% ça correspond à quoi en termes numériques ?

Sur les ressources extérieures, nous sommes environ à 87% du taux d'engagement. Ce qui correspond à 12.341.748.437 de F CFA.

### En termes de cartographie des acquisitions est-ce que vous pouvez nous donner par commune d'intervention les types d'acquisition ?

Les acquisitions que nous faisons sont réparties sur toute la zone d'intervention du Projet. Il n'y a pas de commune qui reçoit spécifiquement des engrais et d'autres des aménagements. Par exemple, quand vous prenez les aménagements de 930 hectares de bas-fonds, toutes les communes bénéficient de ces investissements-là. Les équipements post-récoltes que nous avons achetés, nous les avons répartis sur toutes les communes d'interventions du Projet. Les travaux en HIMO ont aussi été ventilés sur toute l'étendue de la zone d'interventions du Projet.

### A 2 ans de la fin du Projet, quels sont les effets directs que vous notez sur les populations ?

Les effets directs se ressentent parce que quand nous descendons sur le terrain, nous voyons déjà un changement qualitatif dans le mode de vie des populations. Il y a eu des témoignages très poignants dans les zones d'interventions du Projet où, on nous dit désormais avec le PAPVIRE, nous avons eu des ressources supplémentaires, nous avons pu envoyer les enfants à l'école etc.... Désormais nous avons des équipements qui nous permettent de transformer les produits que nous cultivons. Ce sont des choses qui se vivent au jour le jour et qui sont des témoignages très forts et qui nous réconfortent dans les efforts que nous fournissons tous les jours pour l'amélioration de la qualité de vie des populations.





« Nous sommes actuellement à plus de 90% de taux d'engagement »

*Spécialiste en gestion administrative, financière et comptable des projets de développement, Moussibaou OKPEICHAN est le Responsable Administratif et Financier (RAF) du PAPVIRE-ABC. Très pointilleux sur les détails numériques et grâce à son suivi sans faille, les réalisations financières du projet s'enchaînent à la grande satisfaction des bénéficiaires. Comment gère-t-il le système comptable et financier du projet en synergie avec le service administratif ? Suivons ses explications !*

**Les cahiers du PAPVIRE-ABC :** Bonjour, comment se porte le PAPVIRE-ABC ?

**Moussibaou OKPEICHAN :** Le projet PAPVIRE-ABC se porte à merveille parce que l'exécution physique et financière du projet rime bien avec le planning d'exécution du projet et donc, avec les objectifs escomptés.

**Aujourd'hui quel est le point des exécutions financières du PAPVIRE-ABC ?**

Vous savez, le projet PAPVIRE-ABC est un projet qui est financé par deux bailleurs, mais principalement il y a le fonds GAFPS par l'intermédiaire de la Banque Africaine de Développement à raison de 24 millions de dollars, soit environ

14 milliards de FCFA. Au 30 avril 2020, nous sommes à un taux de décaissement de 43% contre un taux d'engagement de 94 %.

**De façon concrète, à quoi ont servi les décaissements ?**

Ces décaissements ont servi à réaliser des activités dans les trois composantes du projet. Au niveau de la première dénommée « Appui aux Infrastructures Agricoles », les décaissements ont permis de construire 18 magasins dans les 9 communes d'intervention du projet, et de démarrer la réalisation des aménagements hydro-agricoles par entreprise et par approche HIMO. A ce jour, tous les travaux sont engagés. Si les entreprises respectent les prescriptions contractuelles en termes de délai, le taux de décaissement connaîtra un grand boom.

En ce qui concerne la deuxième composante qui porte sur le développement des chaînes de valeur agricoles, les décaissements opérés ont surtout porté sur les formations et sensibilisations des producteurs et des partenaires du projet, l'acquisition des intrants agricoles, la formation des jeunes producteurs agricoles, l'acquisition des équipements post-récolte et des équipements pour les jeunes et les femmes, accompagnés par le projet. Cette composante a aussi permis de mettre en place sur le terrain des Unités de Démonstration et les Champs Ecoles Paysans parce qu'il est question de divulguer les politiques résilientes de cultures vivrières (maïs, riz et maraichage) ; vous verrez tout cela une fois que vous serez sur le terrain.

Naturellement, les décaissements ont permis pour la composante 3 relative à la gestion du projet, de faire face aux charges de fonctionnement et de construire les locaux du siège à Fidjrossè, les locaux du Point Focal du projet dans les Collines et la réhabilitation des locaux du point focal pour les départements de l'Alibori et du Borgou.



## Quelle est l'approche d'intervention du PAPVIRE-ABC ?

L'approche du PAPVIRE-ABC comme dans presque tous les projets, c'est du faire-faire. Nous sommes à Cotonou par exemple, on ne peut pas être dans un village de Karimama ou de Banikooara pour suivre la mise en œuvre des activités. Donc, c'est dans ce cadre-là que nous avons des conventions avec les partenaires, que nous appelons même des partenaires stratégiques, pour exécuter directement sur le terrain, les activités du Projet. Au nombre de ces partenaires, nous avons : les Directions Départementales de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (DDAEP), les Agences Territoriales de Développement Agricole (ATDA), des ONGs qui font des appuis rapprochés des producteurs et des activités sur le terrain. Nous recevons des rapports sur les activités réalisées, ce qui nous permet d'apprécier les tâches réalisées et de faire des ajustements appropriés. En général, nous signons des contrats avec les prestataires de biens et de services, conformément aux procédures de passation des marchés publics du Bénin et de la Banque Africaine de Développement.

## Monsieur le RAF, vous ne comptez pas que de l'argent, vous êtes dans la gestion administrative. Au niveau administratif quel est votre rôle ?

Mon rôle est de coordonner la gestion administrative du projet. Quand on parle de l'administration, il y a le personnel et les biens meubles et immeubles du Projet. En matière de personnel, nous avons un effectif de 20 experts, dont le recrutement est validé par la Banque Africaine de Développement. Parmi les 20 experts, il y a 5 femmes. Tous les experts du projet sont munis de contrats annuels de services et de performances. Nous avons deux petites antennes, une à Dassa-Zoumè et une à Parakou. Dans

chacune de ces antennes, il y a trois personnes dont 1 agro économiste, un secrétaire et un chauffeur. Les experts du projet sont de compétences et d'expertises diverses. Moi, je suis chargé de la gestion administrative et financière. Il y en a qui s'occupent du suivi-évaluation, des acquisitions, de la comptabilité, ou du secrétariat.

## Théoriquement, vous êtes à deux ans de la fin de cette première phase. Qu'est-ce qui explique ce faible taux de décaissement ?

Tout à l'heure dans mes propos, vous avez entendu que le taux d'engagement est plus fort que le taux de décaissement parce qu'il n'y a pas de décaissement sans engagement. Ceci dit, avant qu'il y ait décaissement, il faut avoir signé des contrats, il faut avoir passé toutes les mailles de procédures de passation des marchés. Mais c'est un processus ou un système de travail à la chaîne, et le projet n'est qu'un petit maillon de la chaîne. Dans un système comme celui-là, il suffit qu'un acteur soit défaillant, et tout le reste est bloqué. Imaginez que lorsque c'est une consultation, cela prend jusqu'à 1 an et demi et parfois deux ans pour pouvoir recruter et signer le contrat. Donc, si les contrats ne sont pas signés, il n'y a ni engagement ni décaissement. Mais c'est un problème national qui handicape tous les projets. En plus de cela, nous avons les réformes qui ont plombé l'exécution des activités de terrain pendant plus d'un an, soit de janvier 2017 à août 2018 où nous avons signé les conventions avec les nouvelles structures nées des EX-CARDER, désormais dissouts. Ce sont ces deux facteurs qui ont retardé l'exécution normale du projet et subséquemment, conduit à ce taux de décaissement au terme de quatre (04) années de mise en œuvre. Par ailleurs, je note qu'il y a un péché mignon toujours commis lors des évaluations de nos projets. Les différentes parties prenantes dans les préparations

et l'évaluation des projets ont toujours commis l'erreur de considérer qu'à partir de la première ou de la deuxième année de mise en œuvre, les projets doivent réaliser des taux de décaissement de 20% à 40%. Pratiquement et objectivement, ce n'est pas possible et aucun projet n'a jamais réalisé ces performances dans ces délais. En réalité, le planning d'exécution des projets ne prend pas en compte ou minimise les durées d'exécution des opérations de passation des marchés qui vont d'un (01) à deux (02) ans. Nous sommes actuellement à plus de 90% de taux d'engagement. Cette année 2020, nous allons finir avec l'exécution des différents engagements que nous avons pris. Il restera les décaissements. Avant fin 2020, le taux de décaissement sera sérieusement relevé.


## A ce jour, vous êtes à quel montant de décaissement ?

Par rapport au financement de la BAD, nous sommes à un taux de décaissement de 42,23% qui correspond à 6 milliard 3 millions du montant de décaissement.

## En tant que cadre vous avez fait l'expérience de beaucoup de Projets, comment appréciez-vous l'impact du Projet PAPVIRE-ABC aujourd'hui ?

Les effets immédiats du projet peut-être, sinon l'impact du projet, ce n'est pas au cours du Projet qu'on l'apprécie, mais plutôt 1 an ou 2 ans après le projet qu'on verra l'impact sur les bénéficiaires. En ce moment, lorsqu'on se rend dans les zones du projet, on constate que les productions des producteurs ont augmenté parce que les techniques mises en place pour les productions sont suivies et appuyées. Leur mode de vie au quotidien a changé parce qu'ils gagnent beaucoup plus de revenus ; ce qui leur permet de s'occuper de leur familles et de faire des réalisations dans leur vies de tous les jours.





**« D'ici fin Décembre 2020 on sera à un taux satisfaisant de 90% d'exécution physique »**

*Expert Suivi-Evaluation du Projet d'Appui à la Production Vivrière et de la résilience dans les départements de l'Alibori, du Borgou et des Collines, Elie DIMON communément appelé RSE joue activement sa partition pour la réussite du Projet. Dans l'interview qu'il nous a accordée, il est revenu de long en large sur les indices de performance du projet PAPVIRE-ABC à mi-parcours ainsi que les perspectives qui se profilent à l'horizon 2021.*

**Les cahiers de charge du PAPVIRE-ABC : Que pouvez-vous nous dire de la performance du PAPVIRE à moins de 2 ans de la fin du Projet ?**

**Elie DIMON :** Il faut noter que le Pro-

jet est à 4 ans 4 mois d'âge au 31 mars 2020.

En termes de performance et d'exécution, on peut retenir qu'à ce jour, le Projet a enregistré un taux d'exécution physique global cumulé de 54%, un

taux d'engagement cumulé de 90%, et un taux d'exécution financière base décaissement sur ressources extérieures de 43,24%. Cette performance cache une certaine faiblesse notée au niveau des décaissements, ceci parce



que les grands travaux et les grands investissements ont démarré au cours du dernier trimestre de l'année 2020.

## Comme vous le constatez, nous sommes dans un champ école paysan (CEP), pourquoi des CEP ?

Le projet par rapport à sa deuxième composante développement des chaînes de valeurs agricoles et résiliences met l'accent sur la vulgarisation des technologies résilientes pour pouvoir asseoir des systèmes durables de production et à terme avoir des rendements substantiels pour pouvoir impacter, améliorer le revenu des producteurs à travers une mise en marché réussie. C'est donc là que se trouve toute la problématique du PAPVIRE-ABC. A savoir, pouvoir accroître, améliorer les rendements des exploitations agricoles et intensifier durablement la production. Les CEP sont des outils de partage de pratiques et d'expériences réussies en termes d'itinéraires techniques, de paquet technologique de production et facilitation des opérations post-récoltes.

## L'indice de performance peut être évalué à combien ?

Par rapport au projet, l'indice de performance est satisfaisant d'autant plus qu'à ce jour, on a un taux d'exécution physique de 54%, un taux de décaissement de 43% toujours sous ressources extérieures, d'où un indice d'efficacité de 1,23. Par ailleurs, l'indice d'efficacité s'établit à 0,76. Ainsi, les objectifs fixés au projet ont été réalisés à 76%.

Notons quand même que le taux de décaissement actuel reste encore faible et c'est parce qu'on a signé des contrats pour lesquels les travaux n'ont été engagés que vers la fin de l'année à cause de l'attente par les entreprises du retrait

des eaux des cuvettes et bas-fonds pour travailler.

## Quel est l'efficacité du Projet ?

En termes d'efficacité, il faut noter que le projet a pris des dispositions avec l'implication des structures partenaires, avec les personnes ressources, le projet a mis en place des systèmes où on élabore des mécanismes opérationnels, on valide de façon concertée les cahiers de charges et les termes de référence (TDR) que ce soit pour les études, pour les différentes activités, si bien que de façon optimale les activités sont exécutées en termes d'efficacité en visant un indice largement supérieur à 1. La performance du projet est satisfaisante. Aujourd'hui, même si on a un taux de décaissement faible, tous les facteurs sont rassemblés et toutes les informations garantissent l'atteinte à terme des objectifs d'ici au 31 décembre 2021, date de clôture du Projet. Ceci pour dire que d'ici à 2021, la plupart des indicateurs du cadre logique seront au vert, notamment à travers la réalisation des infrastructures rurales, les magasins de stockage seront achevés au cours du premier trimestre 2020, vous aurez également la réhabilitation des retenues d'eaux qui sera achevée, vous aurez également les travaux d'aménagement en entreprise des bas-fonds, des plaines inondables et des périmètres irrigués qui seront achevés. Nous aurons déjà mis en place des entreprises de service pour la transformation de riz et de maïs, les trois (03) ESOP. Nous aurons également à boucler le processus de vulgarisation des technologies, les visites d'échanges prévus entre les différents producteurs comme on l'a constaté sur le terrain, la sensibilisation des acteurs pour l'amélioration de leurs situations alimentaires. Nous aurons également à déjà former les jeunes entrepreneurs

agricoles. Cette formation est déjà prévue au cours du dernier trimestre et du premier trimestre de l'année 2020. Donc, le taux d'exécution physique actuel de 54% pourrait déjà atteindre un niveau satisfaisant en fin juin 2020 où on attend un taux minimum de 65%. D'ici fin décembre 2020, on sera à un taux satisfaisant de 90% d'exécution physique.

## Est-ce que le PAPVIRE-ABC a les moyens d'offrir des motoculteurs, des tracteurs aux producteurs ?

Il faut noter que le PAPVIRE-ABC a une approche novatrice et propose des solutions intégrées pour dynamiser les activités. Dans ce cadre, pour le développement des chaînes de valeurs ajoutées, vous verrez qu'il est prévu la vulgarisation des technologies, il est prévu également la facilitation de l'accès aux semences, la facilitation de l'accès aux intrants, mais le volet « appui à la mécanisation agricole » est un point important. Dans ce cadre, le projet a déjà formé les artisans réparateurs au niveau des communes pour assurer la disponibilité des services à former les tractoristes. Malheureusement, les activités du projet ont été engagées en pleine réforme où le projet devrait bénéficier de l'appui de la structure nationale en charge des questions d'équipement pour faciliter la mise à disposition à prix subventionnés. Cette activité devra se réaliser sur budget national. Pour le moment, les ressources étant limitées, le projet facilite juste la mise en relation des bénéficiaires avec ces équipements et comme vous l'avez constaté, on a pris l'engagement sur le terrain de travailler en étroite collaboration avec les ATDA pour que les initiatives déjà en cours puissent également impacter les bénéficiaires du PAPVIRE-ABC.





# Du riz à foison

**N**ous sommes à Bantè, à quelques kilomètres de Kpataba dans le département des Collines. Les femmes et hommes constitués en coopératives travaillent quotidiennement la terre tout en montrant qu'ils ont du cœur à l'ouvrage. Ces braves producteurs cultivent le riz paddy ; un riz à grain complet, sans aucun traitement biologique. 34 hectares de bas-fonds sont emblavés sur 58 ha disponibles. Une vraie réserve de production. Le Nord et le centre du Bénin sont une partie à fort potentiel rizicole, nous informe une cartographie nationale. Pourtant, il existe une forte demande de riz paddy sur le marché, ceci de

manière croissante durant toute l'année. Une des raisons principales pour lesquelles, la coopérative Aédji s'attèle à multiplier sa production chaque année.

Ce matin, avec plein d'ardeur, elles sont encore dans ce champ pour faire le désherbage. L'objectif de cette préparation du sol pour la culture du riz est de lutter contre les mauvaises herbes. Il faut faire un bon lit pour que les plants puissent bien croître ; obtenir la bonne structure du sol et incorporer les résidus de récoltes dans le sol. Ce processus assez fastidieux leur a pris plus de temps que prévu. Pendant 5h d'horloge ces producteurs sont à l'œuvre tout en chantant à cœur joie le

PAPVIRE-ABC. Martine AYOLOU, productrice et membre du groupement Aédji expose les différentes récoltes qu'ils obtiennent : « dans un casier, nous récoltons trois tonnes, mais quand la saison n'est pas bonne, nous récoltons deux tonnes par casier » renseigne l'intrépide productrice de riz à Bantè. Le groupement Aédji a fait la connaissance du projet PAPVIRE-ABC, il y a quelques années. Ainsi, grâce aux diverses formations, ils ont perfectionné leur mode de culture. Ce qui leur permet aujourd'hui d'avoir de meilleurs rendements. Une initiative saluée par Michel Dossou, producteur de riz Aédji « En 2010, nous étions à deux (2) tonnes à l'hectare et nous



étions très contents du résultat. Or, c'était le contraire qu'on devrait obtenir. Après la formation que nous avons reçue des acteurs du PAPVIRE-ABC nous sommes à 06 tonnes ou 07 tonnes à l'hectare et nous voudrions en avoir plus. Avant, tu peux avoir ton argent en mains, mais tu ne trouveras pas d'intrants agricoles à acheter. Cette année, le PAPVIRE-ABC a mis des intrants à notre disposition et quand tu en as besoin, tu vas au niveau du secteur pour en acheter ». Le projet a réussi à faire doubler, voire tripler les rendements des producteurs. En dépit de tout ce travail acharné, les producteurs du groupement Aédji sont dans le besoin de quelques matériels spécialisés en Agriculture moderne ; « pour le riz que vous voyez à terre, le battage et le vannage qui sont deux étapes importantes à la bonne culture du riz approchent, mais nous n'avons pas le matériel spécialisé pour le faire et nous le faisons à la main. Si le projet PAPVIRE-ABC, peut nous apporter une batteuse et une vanneuse pour cette fois-ci, on irait plus vite dans la récolte » rajoute Michel DOSSOU. Une mission, des



hommes et des moyens dit-on. Avec les doléances et l'aide demandées par les producteurs de riz à Bantè le PAPVIRE-ABC entrevoit entamer l'aménagement des bas-fonds de Bantè dans les prochaines semaines.

Ceci permettra à ces valeureux hommes et femmes de multiplier par 20, voire plus, leur productivité, au grand bonheur de tous les acteurs du projet PAPVIRE-ABC et de tous les béninois.





# ASAKAM, un groupement passionné du maraichage

Situé à plus d'une vingtaine de kilomètres de Parakou dans la commune de N'dali, Atchapkarou est un village où la culture vivrière est la chose la mieux partagée. Nous sommes non loin du barrage d'eau où les femmes de la coopérative Asakam ont aligné leurs pépinières toutes fraîches de légumes verts. Ces dames sexagénaires pour la plupart, réunies en association, font de la culture maraichère. Pour elles, travailler la terre n'est pas une contrainte, mais plutôt une passion. Sur une superficie allouée, chaque femme a un nombre déterminé de planches ou superficie exploitée qu'elle entretient. Elles organisent périodiquement entre elles des réunions sur les aspects organisationnels. Chaque membre du groupement prépare la récolte et la vente de ses produits maraîchers. L'offre est proportionnelle à la demande. Ce matin, une file indienne, près du barrage d'eau, arrosoirs à la main, elles chantent les prouesses de leur réussite révolutionnée par le PAPVIRE-ABC. Déjà quelques mois passés et elles s'avouent déjà vainqueurs parce que leurs anciennes







habitudes de cultures qu'elles qualifient d'archaïques ont considérablement changé. « Quand le PAPVIRE-ABC est arrivé, nous étions toutes d'accord. Ils nous ont montré aussi comment il faut faire la semence, comment récolter en lots également » nous explique Dassi KORA, maraichère de l'association Asakam. Les activités sur le site maraîcher couvrent une période de cinq mois, de janvier à mai. Elles sont suspendues en saison pluvieuse, où les femmes s'adonnent par moment à d'autres activités champêtres. Avant l'intervention du PAPVIRE-ABC, les membres du groupement faisaient face à de nombreuses

une plus grande échelle. A travers l'appui du PAPVIRE-ABC, ces femmes sont maintenant autonomes grâce à la culture des légumes tels que la tomate, le piment, le gombo et d'autres plantes potagères très consommées au Bénin. Elles disposent d'un grand barrage d'eau qui les alimente à plein temps. Le PAPVIRE-ABC ne quitte pas du regard le travail minutieux

qu'effectuent ces dames. Avec l'appui technique des conseillers en maraîchage ATDA, le projet suit le travail de ces dames, renchérit Marouf Chabi IMOROU « notre travail à nous c'est de nous assurer qu'elles bénéficient de l'appui technique nécessaire, de la préparation du sol, en passant par la récolte jusqu'à la commercialisation ». La terre nourrit son homme et la force du groupement Asakam réside

difficultés, notamment la disponibilité de l'eau pour arroser les planches. Elles manquaient aussi de moyens matériels pour porter leurs activités sur

dans la confiance qu'elles ont en le PAPVIRE-ABC, de quoi assurer un meilleur avenir d'ici là.



# A cœur ouvert

Bernadin GLEHOUENOU, Président du COP PAPVIRE-ABC





## « PAPVIRE-ABC est vraiment sur le bon chemin... je leur décerne une mention Excellente »

**Les cahiers du PAPVIRE-ABC :** Nous voici au terme d'une tournée avec le PAPVIRE-ABC, quelles sont vos impressions ?

**Bernadin GLEHOUEYOU :** le tour que nous venons d'effectuer montre que le projet PAPVIRE-ABC est dans un transfert de technologie c'est-à-dire que, entre les recettes de la recherche agronomique et le milieu paysan, il y a un grand fossé que le projet est en train de combler. A savoir qu'en station de recherche, les gens peuvent être à 8 tonnes de maïs alors que le milieu paysan est à 700Kgs. Aujourd'hui, j'ai vu sur le terrain des paysans qui disent qu'ils ont 41/2 tonnes de maïs, 5 tonnes de maïs, je crois que c'est un projet de transfert de technologie. Nous pouvons retenir que la leçon est en train d'être apprise par les producteurs qui sont très content parce qu'aujourd'hui, ils sont sûrs d'avoir une valeur ajoutée qu'ils n'avaient pas avant. Ensuite, je trouve qu'il y a également la transformation des produits agricoles. Les gens font du riz. Au niveau du riz, ils peuvent aller jusqu'à 7 tonnes, 8 tonnes de paddy à l'hectare. Maintenant, la transformation de ce riz PAPVIRE les appuie également pour les équipements de transformation. Par

exemple, quand je prends le riz, on peut décortiquer le paddy et pour ça, on leur donne les équipements qu'il faut, la décortiqueuse et puis d'autres petits équipements. Je crois que de façon générale on peut dire que les résultats sont très satisfaisants pour ce que nous avons vu sur le terrain, surtout au niveau des bénéficiaires.

**En votre qualité de président de pilotage, quelles recommandations souhaitez-vous faire à l'endroit de la coordination ?**

La principale recommandation, c'est de tout mettre en œuvre pour que là où les gens ont acquis une connaissance du paquet technologique, pour améliorer l'itinéraire technique, il faille tout faire pour que les gens ne reviennent plus en arrière. Il faudrait donc un effort de suivi, faire des promotions pour voir cette promotion qui a bénéficié du projet, l'après projet comment ils sont en train de se prendre en charge. Je crois que c'est la principale recommandation que l'on peut faire en direction des bénéficiaires et en direction du projet. Il faudrait que le projet puisse essayer avant la fin totale, de voir combien de bénéficiaires ont été touchés et quel est l'impact en milieu rural réel.

**Quels conseils donnez-vous à l'UGP ?**

C'est la première fois que des coopératives ont été effectivement constituées et immatriculées par rapport à la loi OHADA relative aux droits des sociétés coopératives. C'est le droit des affaires en Afrique donc ils seront reconnus par plus de 17 pays africains. Ça veut dire que cet enregistrement qu'ils ont eu peut traverser les frontières béninoises. Voilà aussi une grande leçon que nous venons de retenir. Il serait important que ces groupements-là puissent être renforcés à deux niveaux. Le premier niveau, c'est celui de la capitalisation financière, les activités génératrices de revenus. Pour le deuxième niveau après la capitalisation financière, il serait bon de faire une capitalisation intellectuelle. La capitalisation intellectuelle, consiste à les alphabétiser pour qu'ils puissent tenir une gestion élémentaire de tout ce qu'ils font de manière à pouvoir laisser des écrits de tout ce qui s'est passé dans la vie du projet.

**Peut-on conclure que le PAPVIRE-ABC est en bonne voie ?**

PAPVIRE-ABC est vraiment sur le bon chemin et je crois que je vais leur décerner une mention excellente.



## LE PAPVIRE-ABC



« J'ai appris ici beaucoup de choses. Chez moi, il y a un temps propice pour chaque culture et passé ce temps on se dit qu'on ne peut plus faire telle culture. Alors que c'était faux, on se trompait. Mais ici, on nous a appris qu'on fait des cultures à plein temps. Je pense mettre en application les techniques qu'on nous a apprises pour accroître mes revenus à travers la vente de ma production durant les temps de rupture. De retour à Bantè, je compte bien partager les connaissances acquises avec mes paires. »

**Noviorati Honorine**

« J'ai été sélectionnée par le carder de Bantè pour apprendre comment faire la semence des différentes cultures à savoir : tomate, carotte, betterave etc. On nous apprend les écartements à respecter pour réussir la semence des différentes cultures, les différentes variétés de cultures, leurs familles. La formation s'est bien déroulée et m'a permis de savoir les temps de semence de chaque culture, comment faire sa planche et beaucoup d'autres choses. »

**O. Mireille Abotchi**



« Le PAPVIRE est une bonne chose parce que même quand vous faites de petites parcelles, vous faites de bons rendements de culture. Le PAPVIRE a mis à ma disposition un technicien pour me suivre dans la culture du maïs. J'ai fait la rencontre du PAPVIRE il y a de cela 2 ans. Avant, je faisais moins de champs pour très peu de rendement. Mais depuis que je travaille avec les techniciens du PAPVIRE, je fais de bon rendement avec même de petite portion de terre. Sur 1 ha, je trouve 4 tonnes de maïs. Je remercie le PAPVIRE pour ces formations et je lui souhaite longue vie. »

**Orou Benon Sabi Bata**

« Le projet PAPAIRE est un bon projet qui m'a beaucoup aidé. Bien avant que je ne fasse la rencontre du projet PAPAIRE, je prenais une superficie de 0,75ha de terre que je labourais, mais malgré cela je ne trouvais à la récolte que cinq 05 ou 06 sacs de riz. Mais avec l'aide du projet PAPAIRE et surtout avec l'accompagnement des techniciens qui nous aident, je remercie le Dieu tout puissant. Sur 0,25ha de terre, j'ai pu avoir jusqu'à 10 sacs de riz. C'est ce qu'on consomme actuellement. C'est un riz de bonne qualité. C'est avec ce même riz après-vente que j'ai acheté les fournitures scolaires à mes enfants qui vont à l'école. Le reste du revenu issu de la vente sert à soigner ma femme et mes enfants. Le PAPAIRE-ABC a fait de moi l'homme le plus heureux du monde. Je pense continuer avec le PAPAIRE-ABC et je vais sensibiliser mes autres camarades qui ne travaillent pas encore avec le projet à faire comme moi afin d'en profiter. Le PAPAIRE c'est comme du miel, impossible de résister. Si tu y goûtes tu dois goûter ça encore et encore. »

**Chabi Gani Kouérou**







**Alexis Kadani**

« Je suis agriculteur moderne dans la commune de Tchaourou. J'ai beaucoup de titres aux yeux des hommes. Certains diront voilà le directeur, d'autres diront voilà l'ingénieur agronome. Comment comprendre que sur 1 hectare, vous puissiez avoir 6.400 pieds de maïs. Mais avec la Daba, cela ne peut qu'être comme ça. Mais avec les nouvelles techniques culturales que j'ai apprises à l'aide du PAPVIRE-ABC, sur 1 hectare, j'ai 62.500 pieds de maïs. Avec 1 seul hectare, j'ai trois tonne de maïs. Je suis confiant et rassuré que demain sera encore meilleur si PAPVIRE-ABC m'accompagne un peu plus. »

« Je suis un producteur de riz à Banikoara, arrondissement de Sompérékou, village de Poto et ma ferme s'appelle Paris. Je remercie beaucoup le PAPVIRE-ABC dont j'ai fait la rencontre en 2019. Quand je cultivais avant, je n'obtenais pas assez de riz à l'hectare. Ma vie a changé, car de 78 sacs de riz à l'hectare je suis passé à 100 sacs à l'hectare. Si j'avais connu le projet PAPVIRE autrefois, ma vie aurait totalement changé. Avec mon âge, je n'arrive plus à cultiver longuement comme auparavant. Je demande au projet PAPVIRE de m'aider en mettant à ma disposition des machines pour faciliter la semence et la récolte afin d'avoir un bon rendement. »



**Zakari Sabi Yari Bata**

« C'est une très bonne initiative de formation aux nouvelles techniques de cultures que le PAPVIRE-ABC a mise en place. Il s'agit d'une formation au cours de laquelle l'accent n'est pas uniquement mis sur la technique, mais beaucoup plus sur la gestion du champ, notamment comment gérer et créer une exploitation agricole. »



**Raymond Ahinon**

« Nous sommes très contents pour la boutique de vente d'intrants agricoles que le PAPVIRE-ABC nous a construites ici à Glazoué. Ils l'ont dit et ils l'ont fait. Aujourd'hui, notre rêve est devenu, une réalité. Nous prenons l'engagement d'entretenir le bâtiment et de rendre propre les alentours du bâtiment. »



**Barnabé Katchoni**





**Projet d'Appui à la Production Vivrière et de  
Renforcement de la Résilience dans les départements  
de l'Alibori, du Borgou et des Collines**

**Coordination nationale : Qtier Fidjrossè Cotonou  
République du Bénin**

**Tél. : (00229) 95 42 15 26 / 67 10 82 35**

**E-mail : [contact@papvireabc.org](mailto:contact@papvireabc.org)**